

consacre un *bon* article, je veux dire un long article. Je vais donc en rapporter l'origine et offrir mon travail aux bonnes sœurs de la Providence, aux dames de charité et aux paroissiens de Sainte-Élisabeth en retour du bon accueil fait à celui qui, d'après M. le Curé, "unit le présent au passé".

Qui connaît les œuvres de la Providence de Sainte-Élisabeth à part des initiés? Bien peu, à la vérité, car les sœurs y font le bien sans bruit; voilà pourquoi on ignore trop souvent dans le monde, la somme de bien qui s'y accumule depuis près de soixante-dix ans. Il est bon que, de temps à autre, il y ait de ces fêtes qui chantent le dévouement des bonnes sœurs; que le monde soit à même de voir leurs œuvres par le coin du voile que l'humilité cherche à rendre trop épais, afin que "luise leur lumière devant les hommes, pour qu'ils voient leurs bonnes œuvres et qu'ils glorifient le Père céleste qui est au ciel". (Math., V—16.)

La Providence de Sainte-Élisabeth, cet arbre aux fruits si précieux et si abondants — 8,000 élèves y ont puisé l'éducation; elle compte plus de trois cents religieuses, sans compter les excellentes mères de famille qui